

## Aragon contre le racisme

Extraits du texte, en ligne sur <https://books.openedition.org/pus/7779> :

# Soldats africains et question coloniale dans l'œuvre d'Aragon

Corinne Grenouillet.

## RÉSUMÉ

Aragon a rencontré « l'autre » africain sous l'espèce de soldats lors de la Première guerre mondiale et au cours de la Seconde. La reconstitution de cette rencontre à travers ses romans tardifs révèle qu'elle s'opéra sur le mode d'une extériorité empathique. Les positions du jeune Aragon évoluèrent vers un anticolonialisme marqué au moment de l'exposition coloniale de 1931 et les romans du Monde réel sont frappés au sceau d'une dénonciation de l'esprit colonial. Les épisodes de Fachoda et d'Agadir y révèlent que l'Afrique n'intéresse les protagonistes (et l'auteur) qu'à titre d'excroissance territoriale où se jouent des affaires politiques (et parfois économiques) de l'Europe. L'épisode de La Horgne, décrivant la lutte acharnée et le sacrifice (réel) de soldats africains dans *Les Communistes* ressort avec d'autant plus de singularité ; il est mis en parallèle avec un poème de circonstances de 1949, dans lequel Aragon s'emploie à célébrer l'union des combattants, blancs et noirs, mineurs et Africains, au moment d'une visite à Paris d'hommes politiques africains. Quel est le sens, littéraire et humain, mais aussi politique de ces textes ? Il s'agit pour Aragon d'inscrire les soldats africains dans un espace textuel commémoratif et de leur rendre l'hommage que l'État français devrait à leur courage et leur vaillance.

De ce long texte, très intéressant de bout en bout nous extrayons un passage où se rejoignent le militantisme d'Aragon et son œuvre poétique

## « Cantique aux morts de couleur », 1949

Traités sur un mode poétique, les thèmes abordés dans « Cantique aux morts de couleur » rappellent très clairement *Les Communistes*. Aragon, comme Oustric, s'interroge sur l'extériorité des soldats africains au conflit franco-allemand et sur le degré de compréhension qu'ils pouvaient en avoir.

*Que saviez-vous des querelles*

*Que régliaient en miaulant*

*Les fusants et les shrapnells*

*Ces inventions de blancs*

La métaphore – peu heureuse – de la brique tombée du toit exprime la violence de l'immersion des Africains dans les combats.

*Vous êtes comme une brique  
Par grand vent tombée du toit  
Vous qui cherchiez votre Afrique  
Dans le soleil de l'Artois*

Le poème revêt le sens d'un hommage rendu à des morts dont les sépultures, sur lesquelles personne ne vient jamais se recueillir, sont abandonnées.

*Hommes noirs tombés en Flandres  
Dans la neige de chez nous  
Qui pour parler à vos cendres  
Se met jamais à genoux*

Il insiste sur l'égalité des blancs et des noirs accomplie dans la mort, la « *terre* » donnant à tous « *la couleur des ossements* ». Il rappelle enfin le sacrifice de ces hommes qui ne fut pas tout à fait vain car ils ont « *payé pour ceux qui restèrent / L'avenir éblouissant* » : les soldats sont morts pour qu'aujourd'hui, leurs « *fil* », c'est-à-dire les hommes d'aujourd'hui (et pas seulement leur descendance africaine), en particulier les militants communistes bien sûr, puissent transformer l'enfer en paradis « *pour tous indistinctement* ».

La dimension militante apparaît clairement dans l'image de la rencontre des deux cortèges lors de la cérémonie (les mineurs « *couleurs de la mine* » et les hommes noirs « *couleurs des nuits* » venus se recueillir dans la nécropole), dans l'évocation de la « *nouvelle aurore* », dans l'appel à l'union fraternelle des noirs et des blancs, et dans le messianisme du « *tambour des lendemains* » qui annonce un « *ciel[...] fait de l'humanité* »...

Ce poème de circonstances est clairement à contenu et à visée politiques : sa forme, heptasyllabique, prolonge les inventions de la période de la guerre ; Aragon joue du contraste (blanc/noir) et réactive l'isotopie religieuse au profit de la célébration de l'action militante et commémorative (« *Et nous sommes les Rois Mages / De l'aurore que voici* »). Dans le poème de 1949, les hommes noirs et les gueules noires sont fondus dans un creuset collectif d'où naîtra l'homme nouveau, le communiste.